

dont l'Angleterre déplore encore la perte, et à qui elle rendait, il n'y a pas longtemps, un hommage mérité, Disraëli donnait une fête à ses fermiers. De quoi leur parla-t-il ? On s'imagine sans doute qu'il leur parla des affaires du pays, des grandes mesures politiques qu'il voulait mettre à exécution. Eh bien ! Messieurs, à la fin d'un discours qu'il leur adressait, il leur parla de religion. " La bête du bonheur du peuple, leur dit-il, c'est le sentiment religieux, c'est le sentiment chrétien." Eh bien ! Messieurs, je vous dis la même chose. Notre salut, c'est de rester catholiques, en restant unis au clergé.

La troisième condition, c'est le travail sans relâche. L'illustre évêque d'Orléans, qui n'était pas seulement un homme de génie, mais aussi un grand et saint évêque, et un grand homme d'état, disait : " Montrez-moi un peuple qui travaille